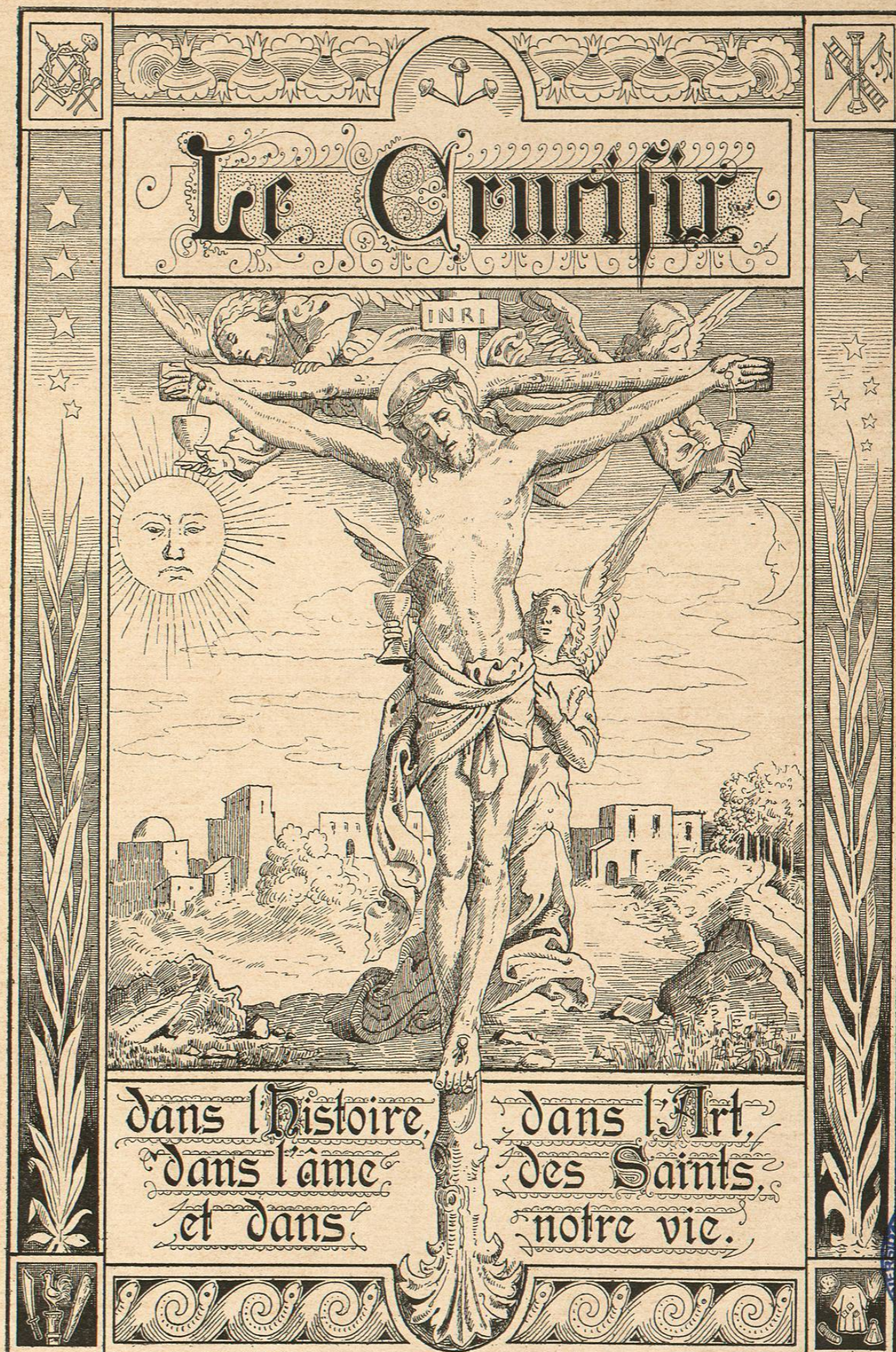




EX  
HEMETHERI  
Episc



Capilla Alfonsina  
Biblioteca Universitaria

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON  
Dr. Lina Valverde y Tolmez

45445



# LE CRUCIFIX

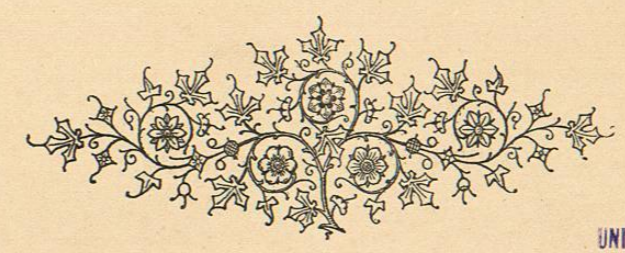
DANS L'HISTOIRE, DANS L'ART,

DANS L'AME DES SAINTS ET DANS NOTRE VIE.

PAR J. HOPPENOT.

APPROUVÉ PAR S. ÉM. LE CARDINAL LANGÉNIEX.

4<sup>me</sup> ÉDITION  
Revue et augmentée.



UNIVERSIDAD DE NUYO LEON  
Biblioteca Valverde y Teller

Société Saint-Augustin,

DESCLÉE, DE BROUWER ET C<sup>IE</sup>.

LILLE, 41, RUE DU METZ. — PARIS, 30, RUE ST-SULPICE.



TOUS DROITS RÉSERVÉS.

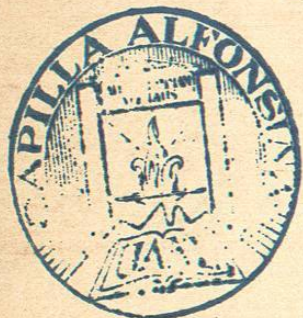
Bv160  
H7  
1902

IMPRIMATUR.

Cameraci, 11 maii 1905.

J. B. CARLIER,  
V. G.

CUM PERMISSU SUPERIORUM.



FONDO ERETTERIO  
VALVERDE Y TELLEZ

ARCHEVÊCHÉ  
DE  
REIMS.

Reims, le 19 juillet 1901.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Depuis que votre beau livre sur le *Crucifix* a paru, un grand fait religieux est venu donner à votre zèle le plus précieux des encouragements : c'est l'acte par lequel N. T. S. P. le Pape Léon XIII a solennellement consacré le XX<sup>e</sup> siècle au *Christ-Rédempteur*.

L'Italie a répondu à la parole du Pape en dressant la Croix au sommet des montagnes, pour rappeler de plus haut au monde perverti, qu'il a été racheté par elle.

Votre ouvrage, mon Révérend Père, fait quelque chose de semblable en notre France. Lui aussi montre la Croix dans une splendeur nouvelle, avec son histoire sanglante et son culte dix-neuf fois séculaire, avec ses beautés artistiques, avec sa puissance de sanctification sur les âmes d'élite, avec ses effets merveilleusement salutaires dans notre vie et dans notre mort.

Ainsi vous entrez dans les intentions du Père commun des fidèles et vous faites une œuvre éminemment chrétienne et sociale.

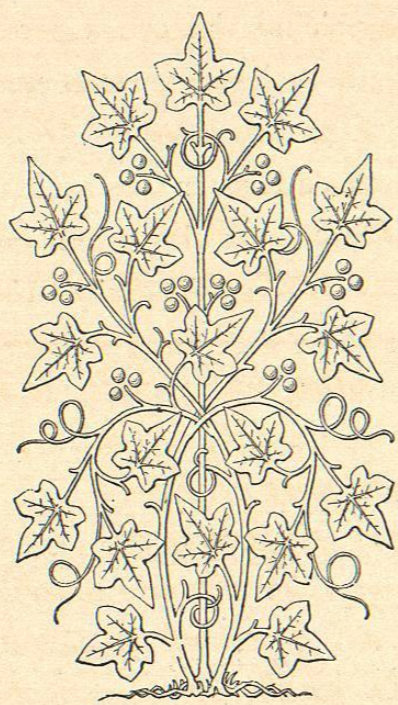
Je souhaite que le grand bien, déjà obtenu, soit centuplé par cette nouvelle édition, à laquelle l'histoire et l'art apportent d'heureux compléments et de précieux trésors.

De tout cœur je bénis l'auteur et son livre.

✠ B. M. Card. LANGÉNEUX,  
*Arch. de Reims.*



006353



## Préface de la nouvelle édition.

*I*l y a trois ans, nous avons offert à la piété des fidèles *Le Crucifix* dans l'histoire, dans l'art, dans l'âme des saints et dans notre vie. L'accueil empressé fait à cet ouvrage, montre bien que, résistant à l'esprit de nouveauté et aux fades attraites de la sensiblerie moderne, le peuple chrétien a gardé, profondément ancrés dans son âme, le sens de la liturgie catholique, le goût de l'art religieux et l'amour des antiques et fortes dévotions.

Désireux de seconder nos efforts, plusieurs de nos lecteurs nous ont envoyé de nouveaux documents sur le crucifix dans ses rapports avec l'histoire, l'art et l'âme des saints. D'autres nous ont procuré de précieuses gravures représentant crucifix et crucifixions.

Nous avons pensé que la gloire de Jésus crucifié exigeait de nous l'emploi de ces matériaux et de ces représentations artistiques.

Ne serait-il pas coupable l'architecte qui, ayant sous la main une riche carrière, ayant à ses ordres une pléiade de sculpteurs et de peintres, refuserait d'élever un monument destiné à perpétuer le souvenir d'un triomphe glorieux et d'une mort héroïque ?

Le crucifix dit tout à la fois le triomphe de Jésus-Christ sur Satan et la mort héroïque de l'Homme-Dieu. Dès lors ne serions-nous pas répréhensible, si, ayant sous la main des documents faciles à exploiter, nous refusions d'élever à la mémoire du crucifix, ce monument que veulent bien décorer Fra Angelico et Pérugin, Van Dyck et Rubens, Guillermin et Girardon ?

Si nous avons pu hésiter à entreprendre ce travail, un cri de haine et une parole d'amour, retentissant à notre oreille, auraient fait cesser toutes nos hésitations.

Le cri de haine ! il sort des antres de l'enfer : "Tolle ! Tolle ! enlevez les croix ! brisez les crucifix !" C'est là, depuis dix ans, mais depuis un an surtout, le mot d'ordre de la Secte ; les fidèles attristés ont vu, sur tout le territoire de la France, les crucifix honteusement chassés des Prétoires. A Reims, à Lille, à Sens, dans vingt autres villes, dans les bourgs, dans les hameaux, dans la rue, sur la place, à l'école, au cimetière, ils ont vu les croix sciées, déboulonnées, brisées, indignement outragées. — Outrages pleinement délibérés, profanations sacrilèges qui, accomplies presque chaque